

I - L'Orient ancien

Environ 10% du temps annuel consacré à l'histoire

I. PROBLÉMATIQUES

Un choix est proposé entre deux civilisations différentes qui posent notamment deux questions fondamentales :

- Quelle était la nature des premiers États qui y firent leur apparition ?
- Quelle était la nature et la fonction des premières écritures qui y ont été inventées ?

La nature des premiers États :

En Mésopotamie, Les Sumériens fondèrent dès le début du III^e millénaire de petites cités-États dirigées par des rois. Il convient de présenter cette forme d'organisation politique nouvelle à partir d'un site ou d'un monument. Des tentatives de constructions politiques plus vastes par les Sumériens puis les Akkadiens furent éphémères. C'est l'invention de la cité-État qui fait tout l'intérêt de l'étude du cas mésopotamien.

En Égypte, un véritable empire unifié s'est constitué, dirigé par un roi, le pharaon, dont le pouvoir d'essence divine permet de comprendre la construction de tombeaux, les pyramides, capables de défier les siècles et de préserver son image d'immortalité.

La nature et la fonction des premières écritures :

En Mésopotamie, l'argile présente partout permettait d'avoir un support d'écriture commode et facile d'accès. Il faut présenter concrètement cette écriture cunéiforme à partir d'une tablette et expliquer que l'écrit servait à fixer une parole afin de ne pas l'oublier et d'en garder la preuve. On l'utilisait pour conserver des données dans le temps (titres de propriété, comptes, inscriptions officielles) ou pour communiquer (lettres).

En Égypte, le support matériel de l'écriture était le papyrus, tiré d'une plante qui poussait en abondance dans le delta du Nil. Seuls les scribes savaient écrire. L'écriture avait d'abord une fonction sacrée, ce qui explique que les Égyptiens aient qualifié les écrits de « paroles divines », que les Grecs ont traduits par le terme hiéroglyphes (inscriptions sacrées). L'écriture servait également à l'administration.

II. SUPPORTS D'ÉTUDE POSSIBLES

1. Un site sumérien comme Ur au sud de l'État l'actuel d'Irak ou akkadien comme Mari dans l'est de l'actuelle Syrie, ou égyptien (Saqqarah, Gizeh...). Toutes les facettes du sujet peuvent être étudiées pour les sites de Mésopotamie en identifiant et confrontant les différents bâtiments retrouvés (palais royal, temples, ziggurat), les objets découverts notamment dans les tombes ainsi que les archives. Il en va de même pour les nécropoles égyptiennes, puisqu'il s'agit de nécropoles royales dans lesquelles sont inscrits les *Textes des pyramides*.

2. Un monument replacé dans son contexte : La stèle des Vautours ou la stèle de Narâm-Sîn en ce qui concerne la Mésopotamie, permettent de mettre en exergue le pouvoir du roi, ses relations avec le monde divin, le type et le rôle de l'écriture puisqu'elles comportent une inscription. En Égypte, l'étude d'une pyramide permet de montrer pour qui elle a été construite, pourquoi elle l'a été, et quel était le type d'écriture qui y était utilisé ainsi que la fonction de cette écriture.

III. PIÈGES À ÉVITER DANS LA MISE EN ŒUVRE

- Décrire les civilisations égyptienne, sumérienne ou akkadienne au lieu de partir d'un lieu ou d'un monument.
- Comparer les deux civilisations au lieu d'en traiter une seule.
- Penser que les habitants de Mésopotamie s'appellent les Mésopotamiens (Mésopotamie est un terme grec qui n'est pas employé au III^e millénaire av. J.-C.). Au III^e millénaire av. J.-C., peuples qui y vécurent furent les Sumériens dont l'origine reste obscure et les Akkadiens qui étaient des sémites.

IV . HISTOIRE DES ARTS

- La musique à partir des instruments trouvés dans les tombes royales d'Ur, de l'iconographie (étendard d'Ur, la stèle d'Ur-Nammu...) et des hymnes du roi Shdulgi dans lequel celui-ci présente ses qualités de musicien et de chanteur, éléments essentiels de la formation de tout souverain.
- Un bas relief montrant un homme. Les canons sont les suivants : torse de face, jambes et tête de profil. S'il s'agit du roi, il est représenté plus grand que les autres.
- Utilisation au niveau architectural du principe de la pyramide à travers les millénaires et les pays.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Lion B. et Michel C. (dir), *Les écritures cunéiformes et leur déchiffrement*, de Boccard, 2008 Ce petit ouvrage très clair est la publication des panneaux d'une exposition tenue en 2007 à l'occasion du 150^{ème} anniversaire du déchiffrement des écritures cunéiformes.
- Roaf A., *Atlas de la Mésopotamie et du Proche-Orient ancien*, Brépols, 1991 Ce livre présente un grand nombre de cartes permettant de suivre l'évolution chronologique de l'orient ancien de la préhistoire à la conquête perse. Des illustrations sont regroupées par thèmes toutes périodes confondues.
- Joannès F. (dir), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, collection Bouquins, Robert Laffont, Paris, 2001
- Grimal N., *Histoire de l'Égypte ancienne*, le livre de poche, 1988. Cette synthèse à la fois scientifique et vivante est d'un accès facile. Elle s'étend de la préhistoire à Alexandre le Grand avec un grand nombre de dessin au trait afin de pouvoir suivre l'évolution artistique.
- Faivre-Martin E., *Hiéroglyphes, mode d'emploi*, Réunion de musées nationaux, 2000. Ce petit manuel explique de façon très pédagogique le fonctionnement de l'écriture hiéroglyphique.
- Manley B., *Atlas historique de l'Égypte ancienne*, Autrement, 1996. Petit atlas avec des cartes très précises à la fois chronologiques et thématique. L'histoire, la construction de l'État égyptien, la langue et l'écriture, les pyramides font l'objet de fiches avec carte et commentaire.
- Rachet G., *Dictionnaire de civilisation égyptienne*, Larousse, 1992